



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### **Les promesses non tenues conduisent à la suspension du cycle de Doha**

Ottawa, le 24 juillet 2006 – Les membres de l'OMC, en particulier ceux du groupe des Six, n'ont pas tenu leurs promesses à l'égard du secteur mondial de l'agriculture et de l'alimentation, et ont écarté celles destinées aux pays les plus pauvres en privilégiant les questions politiques plutôt que l'avancement du cycle de Doha dans les négociations de l'OMC.

« Lorsque le cycle a été créé, les pays membres de l'OMC se sont engagés à intervenir en faveur de l'appui et de la protection au profit de l'économie mondiale » déclare Liam McCreery, président de l'Alliance canadienne du commerce agroalimentaire (ACCAA). « Ils ont poursuivi leur engagement au cours des cinq années de négociations. Toutefois, aucun pays n'a été désireux de tenir cette promesse et de mettre un terme à l'impasse des négociations en cours. Ceux d'entre nous qui ont fondé leurs espoirs envers l'avenir par la diminution des subventions et des obstacles aux commerces sont maintenant placés devant une continuation indéfinie de subventions injustes et de marchés fermés. »

L'échec des membres du groupe des Six (l'Australie, le Brésil, l'Union européenne, l'Inde, le Japon et les États-Unis), de mettre un terme à l'impasse des négociations, aujourd'hui à Genève, entraîne une suspension indéterminée des négociations du cycle de Doha. Cette suspension reporte tout, y compris l'avancement déjà accompli.

« Sans un accord complet, tous les engagements observés jusqu'à maintenant sont perdus » ajoute M. McCreery. « Sans un accord, les subventions d'exportation persisteront et augmenteront. Sans grandes mesures disciplinaires, les subventions intérieures qui faussent le commerce se poursuivront et les pays continueront d'imposer des droits de plus de 500 % sur les produits agricoles et alimentaires. »

L'ACCAA croit qu'en cette période de crise, un leader est impératif afin de relancer les négociations. « En tant que 4<sup>e</sup> plus grand exportateur agricole et alimentaire au monde, et comme pays développé qui dépend le plus des échanges commerciaux, les enjeux du Canada sont considérables dans le cycle de Doha » renchérit M. McCreery. « Après une brève période de réflexion, le Canada devrait favoriser l'atteinte d'un consensus afin de concilier les différences et sauver la partie. Notre avenir, ainsi que celui des agriculteurs, des transformateurs et des exportateurs de la planète en dépendent. »

-30-

Renseignements : Liam McCreery, président, cell. : (519) 532-0202

Alanna Koch, vice-présidente, tél. : (306) 771-2686, cell. : (306) 537-8313

Patty Townsend, directeur général, tél. : (613) 560-0500

*L'alliance canadienne du commerce agroalimentaire représente les producteurs, les transformateurs et les exportateurs de produits agricoles et alimentaires, ainsi que les fournisseurs d'apports agricoles.*

*Réalisant plus de 80 % des exportations agricoles et alimentaires du Canada et plus de 60 % des recettes monétaires agricoles, les membres de l'ACCAA sont unis par leur dépendance au commerce et leur besoin de voir se libéraliser le marché des échanges internationaux.*